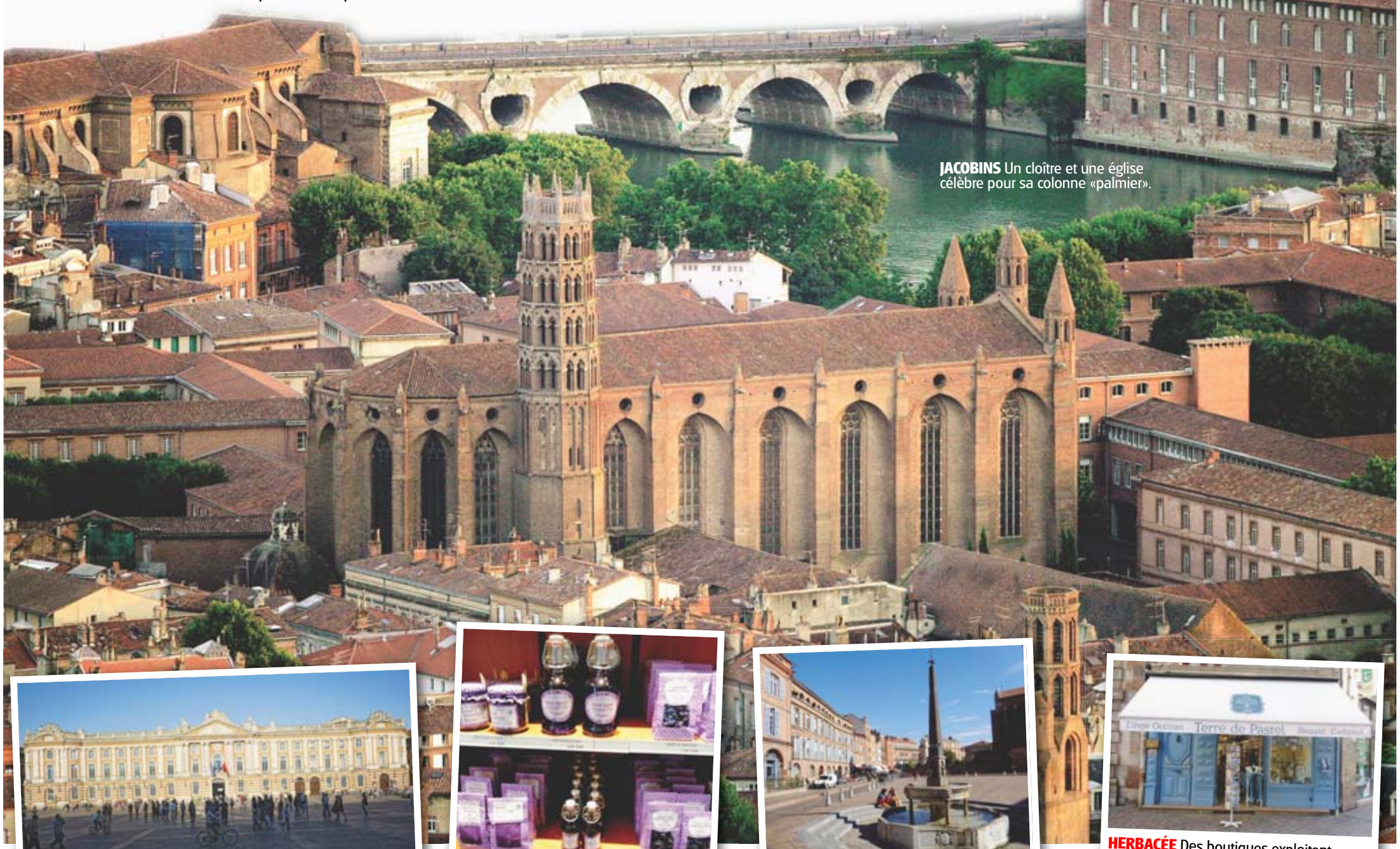
LE MAG ÉVASION

Toulouse rose et verte

LE LANGUEDOC Il n'est qu'à cinquante minutes de Cointrin.



JACOBINS Un cloître et une église célèbre pour sa colonne «palmier».

CAPITOLE L'édifice iconique, à la fois hôtel de ville et théâtre-opéra.

VIOLETTE L'emblème de la ville se décline en toutes sortes de produits

TOULOUSE La ville historique du Languedoc, chef-lieu de la région Occitanie.

HERBACÉE Des boutiques exploitent le pastel en textiles ou cosmétiques.

TEXTE BERNARD PICHON
PHOTOS: B.P ET DR

Les jeunes générations, paraît-il, ignoreraient Claude Nougaro. Triste. Celles qui ont vénéré les Brel, Brassens et Barbara fredonnent encore les couplets que le poète toulousain consacra à sa ville rose et à l'emblématique Capitole où son père barytonnait. Derrière le monument – à la fois hôtel de ville et opéra-théâtre – la statue du chanteur invite à jeter un œil au rétroviseur.

Une traversée des voisines arcades en dit long sur le passé de la belle occitane. L'artiste Raymond Moretti n'a-t-il pas été mandaté pour y évoquer en 29 tableaux ses principaux événements et célébrités? Pour en savoir davantage sur des racines cathares et une longue tradition universitaire, s'en référer aux livres d'histoire ou au Musée Saint-Raymond qui renvoie aux Romains, Wisigoths et autres peuplades anciennes, ancêtres des Toulousains.

Nous voilà mieux armés pour saisir l'esprit et le tempérament de ce gros bourg médiéval ceinturé de modernité, au-delà de ses clichés: rugby, cassoulet, violette et pastel.

Balade piétonne

Même si l'agglomération est bien équipée en transports publics, il serait coupable d'en confier l'exploration à ses seuls trams ou lignes de métro. On manquerait alors ce qui fait l'âme de ses avenues, venelles et cours secrètes, candidates à une inscription au patrimoine mondial. Mieux vaut emboîter le pas à un cicérone patenté ou à l'un de ces Greeters (guides bénévoles) qui, comme Marie-Louise, proposent des itinéraires thématiques.

«J'aimerais vous prouver que notre couleur n'est pas seulement le rose – en référence aux briques de nos constructions – mais aussi le vert.» Et de viser les rives de la Garonne, là où bat le cœur de Toulouse. Né dans les Pyrénées, le fleuve offre au long de ses quais de photogéniques points de vue. On réalise que les espaces végétalisés couvrent 1282 hectares, soit 10% de la commune. On s'arrête dans une petite enclave japonaise de 7000 mètres carrés, avec son plan d'eau, son pont rouge et son pavillon des thés. Au parc du Musée Georges-Labit poussent aussi palmiers, bambous, arbres à orchidées et fougères arborescentes.

«Il ne faut pas hésiter à quitter la zone touristique pour découvrir la rive gauche, qui cultive encore un esprit villageois et voit briller des lieux de culture renommés, comme le Musée de l'affiche ou les anciens Abattoirs, désormais dédiés à l'art contemporain.» On traversera donc l'élégant pont Neuf, le plus vieux de la ville, contrairement à son nom.

Saveurs métissées

«Toulouse possède une soixantaine de marchés qui tissent du lien social entre les communautés. On y trouve des bouquins, des chaussures, des vêtements, mais aussi des fromages et vins du pays, comme le populaire Corbières», relève encore la guide.

C'est à ces étals que viennent s'approvisionner les nouveaux ténors de la gastronomie locale, ceux qui s'écartent des seuls foie gras, saucisses et cassoulet ou les revisitent, comme Bruno Barthe. Audacieux, le chef des Sales Gosses apprête son magret à la sauce réglisse. Partout fleurissent les bistrots conviviaux au décorum Belle Epoque ou design, convertis aux saveurs exotiques et aux épices lointaines. C'est dans ces troquets que s'ébrouent nuitamment les foules estudiantines. Il fait bon les rejoindre après la visite des incontournables église des Jacobins et basilique Saint-Sernin pour communier à leur exubérance quasi ibérique. On finira peut-être dans un cours de tango, histoire de se souvenir que l'idole du genre – Carlos Gardel, exilé en Argentine – était un enfant du lieu.

L'EAU VERTE DU CANAL

Les plaisanciers qui arrivent de Sète par le canal du Midi font connaissance avec un pimpant nonagénaire: «Margouillat», le premier d'une kyrielle de bateaux amarrés aux abords de Toulouse, à l'ombre des grands platanes. Bordant plus loin le chemin de halage, la «Soleiado» fait chambre d'hôtes, le «Samsara» propose des minicroisières, la péniche «Saint-Louis» accueille des mariages, des séminaires ou d'autres événements. Eclusier, marinier ou juste amateurs de séjours bucoliques, c'est toute une communauté qui fréquente la voie d'eau, vieille de plus de 350 ans. Un bon plan: emprunter un Vélib à Toulouse, et s'offrir un bol d'air le long de cet ouvrage séculaire.

CANAL DU MIDI Le «Margouillat» à l'ombre des grands platanes.

NOUGARO Une statue de l'artiste chéri des Toulousains.

PRATIQUE

Y ALLER
- easyJet dessert quotidiennement Genève à Toulouse, en cinquante minutes. www.easyjet.com

SÉJOURNER
- Un Pass tourisme offre des réductions. Parmi les nombreuses adresses de charme, l'hôtel des Beaux-Arts (****) a fait l'objet d'une récente rénovation. www.hoteldesbeauxarts.com

SE RENSEIGNER
- www.toulouse-tourisme.com; www.france.fr

GUIDE
- Toulouse et sa région (GeoGuide Gallimard)

INFO +
www.pichonvoyageur.ch